

Leçons de Jonas (1 / 2)

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11)

Parfois, les chrétiens ne prêtent pas beaucoup d'attention à l'Ancien Testament, peut-être parce qu'une grande partie de celui-ci se rapporte à Israël et qu'il contient de nombreux noms, lieux et événements qui se sont produits bien avant la première venue de Jésus. Ceux-ci ne semblent peut-être pas aussi pertinents pour la foi que les avertissements contenus dans les récits des Évangiles et les épîtres du Nouveau Testament.

Mais les étudiants de la Bible, portés sur les prophéties, peuvent voir dans les différents récits de l'Ancien Testament des accomplissements possibles dans les événements du Nouveau Testament. Mais même si tel n'est pas le cas, de précieuses leçons peuvent être tirées de l'étude des relations de Dieu avec les personnages des temps anciens et en tirer des applications utiles pour la marche chrétienne sur le chemin étroit (Matthieu 7:14). Telles sont les leçons du livre de Jonas.

Jonas est présenté dans 2 Rois 14:25 comme un serviteur de Dieu et un prophète. On s'attendait donc à ce qu'un tel élu obéisse aux ordres du Seigneur. Contrairement à d'autres prophètes, il ne fut pas envoyé en Israël, mais auprès du peuple païen de Ninive, une ville du royaume d'Assyrie. Le prophète Nahum décrit Ninive comme une «*ville sanguinaire... pleine de mensonges et de violence* » (Nahum 3:1,7).

Après que Dieu eut demandé à Jonas de prêcher aux Ninivites, quelle fut sa réaction ? Il ne dit rien, mais s'enfuit simplement et prit un bateau à Joppé en direction de Tarsis (Jonas 1:1-3). Jonas ignore Dieu et fut clairement désobéissant. Les personnages bibliques commettaient souvent de graves erreurs. En constatant leurs faiblesses, nous pourrions même nous sentir un peu supérieurs à eux, en pensant que nous n'aurions jamais fait ce que Jonas a fait.

Assumer ses responsabilités

Nous arrive-t-il d'ignorer ou de désobéir à la volonté et à la Parole de Dieu ? Profitons-nous de toutes les occasions pour annoncer aux autres la bonne nouvelle de l'Évangile comme il se doit (Matthieu 28:19,20) ? En tant que peuple du Seigneur, nous ne devons pas fuir notre mission, comme Jonas, mais comprendre que nous devons assumer nos responsabilités.

Lorsqu'Ésaïe s'interroge sur la durée de sa proclamation de la parole de Dieu, nous lisons : « *Je dis: Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude* » (Ésaïe 6:11).

Concernant l'obéissance à Dieu, l'exhortation suivante nous est rappelée. « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous [grec : exercez votre esprit] aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu* » (Colossiens 3:1-3).

Sans cautionner le manque d'écoute de Jonas aux instructions de Dieu lors de sa prédication à Ninive, en tant que disciples de Jésus, nous pourrions légitimement nous livrer à un examen de conscience. Est-il vrai que notre esprit est exercé autant que possible aux choses d'en haut ? Si ce n'est pas le cas, alors dans la mesure où ce n'est pas le cas, nous n'écoutons pas pleinement la Parole de Dieu.

Jonas dormait dans le navire lorsqu'une terrible tempête frappa le navire. Alors qu'elle faisait rage, les marins païens prièrent leurs

dieux pour obtenir leur délivrance. Conscients de ce qui se passait d'inhabituel, ils tirèrent au sort pour déterminer l'auteur de leur malheur. Le sort tomba sur Jonas. Le capitaine, plutôt étonné qu'il dorme au lieu d'invoquer son dieu, lui demanda qui il était. Jonas déclara être Hébreu et craindre le Seigneur des cieux (Jonas 1:4-10). Le texte suivant suggère une réflexion sur les chrétiens, par opposition à Jonas : « *Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* » (1 Timothée 4:12).

En tant qu'enfants de Dieu, nos actions et nos relations avec les autres dans le monde reflètent-elles toujours une différence en nous, une élévation de nos aspirations et de nos normes de conduite ? Pourrait-on dire de nous, comme on l'a dit de Daniel, qu'on ne pouvait trouver en nous aucune faute, si ce n'est contre la loi de notre Dieu ? (Daniel 6:4,5). Bien que Jonas ait déclaré craindre le Seigneur, le Dieu du ciel, s'il avait manifesté la révérence appropriée envers le Créateur, aurait-il fui la mission qui lui était assignée, celle de prêcher aux Ninivites ? N'aurait-il pas au moins été préoccupé par les hommes du navire et n'aurait-il pas prié le Père en leur faveur ?

Ceux qui étaient à bord étaient étonnés que Jonas, tout en se déclarant Hébreu, fuie son Dieu, d'autant plus qu'ils passaient leur vie à

essayer d'apaiser et de pacifier leurs propres dieux. La question précédente, à savoir pourquoi il dormait et ne priait pas, était en effet une réprimande pour celui qui était un messager du vrai Dieu.

Introspection

Nous arrive-t-il de manquer à notre profession de foi chrétienne ? Avons-nous déjà eu des moments d'inattention où nous avons dit ou fait quelque chose qui ne représentait pas les plus hautes normes de dévotion au Maître ? Le Seigneur a-t-il jamais permis à un non-croyant de nous réprimander pour notre conduite, nous faisant ainsi honte ? Tout cela fait partie de l'introspection.

Plus nous sommes proches du Seigneur, plus nous serons conscients des paroles de l'apôtre Paul et réaliserons notre besoin de purification et de pardon par la miséricorde du Christ. *«Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. ... Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la*

loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché» (Romains 10 :14. 7:18,19,24,25).

Jonas 1:11-17 contient des enseignements sur la puissance divine et des enseignements de nature prophétique. Dans ces versets, Jonas exhorte les marins à le jeter à la mer, car sa présence est la cause de leur détresse. Ils font preuve de noblesse en ramant plus fort pour éviter de franchir le pas, mais en vain. Finalement, ils implorèrent le pardon du Dieu de Jonas pour l'avoir jeté par-dessus bord, après quoi la mer redevint calme. Les marins reconnaissent la véracité du Dieu des Hébreux, le prient, offrent des sacrifices et font des vœux. Quant à Jonas, il est englouti et reste dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits.

Bien que, non pas en raison de ses défauts de caractère, mais dans un sens prophétique, Jonas semble représenter le Christ et aussi son corps, les membres de son Église. Jésus a dit : *« De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre »* (Matthieu 12:40). Le Christ est ressuscité le troisième jour, recevant sa résurrection spirituelle.

Ainsi, de même que Jonas s'est volontairement laissé mettre à mort

symboliquement en étant jeté à la mer, le Christ a volontairement offert sa vie en sacrifice pour le père Adam et l'humanité tout entière (1 Timothée 2:5,6). À l'ère chrétienne actuelle, les disciples de Jésus donnent également volontairement leur vie en sacrifice et en service, suivant ses traces (Romains 12:1 ; 1 Pierre 2:5).

Le chapitre 2 de Jonas décrit l'expérience du prophète alors qu'il était dans le ventre du poisson et qu'il s'engageait dans la prière. Il se trouvait dans une situation très difficile à cause de sa désobéissance, fuyant le commandement de Dieu. Il y a une lueur d'espoir à reconnaître que, même séparé de Dieu, il parlait de regarder à nouveau vers son saint temple. Jonas a peut-être compris que Dieu a prévu de pardonner à ceux qui s'égarèrent et reviennent ensuite à lui.

Une leçon évidente pour nous est que, même lorsque nous avons mal agi, nous ne devons jamais négliger l'occasion de prier. Toutes les prières ne sont pas exaucées immédiatement ou de la manière souhaitée, mais ceux qui ont été choisis par le Père peuvent être assurés que, tant qu'ils désirent communier avec le Seigneur, il répondra, au moment et à la manière qui lui conviennent, conformément à sa volonté parfaite (1 Thessaloniens. 5:17 ; Jacques 5:16).

A suivre...